

Thématique : « Addictions et adolescents »

Séance d'échange de la CDVD ; 28 août 2023

Villes présentes : Yverdon, Bâle, Coire, Vevey, Winterthour, Lausanne, Lugano, Saint-Gall, Thone et Bienne, auxquelles s'ajoutent Infodrog et l'OFSP

Le contenu de ce document ne se veut pas représentatif. En effet, il ne se base que sur les avis et interventions des personnes ayant pris part à la séance d'échange.

1. Introduction

La thématique du travail auprès des adolescents dans le domaine des addictions revient régulièrement dans différents contextes. Les questions qui se posent consistent à déterminer la manière de les atteindre et de réduire les risques : comment les adolescents arrivent-ils dans nos structures et recourent-ils à nos offres ? Les offres actuelles restent-elles pertinentes ? Comment aborder cette réalité : les adolescents sont des consommateurs ?

La réunion a permis aux participants d'échanger sur la manière dont les villes abordent cette thématique et sur les domaines dans lesquels il est nécessaire d'agir.

2. Situation actuelle dans les villes

Les adolescents commencent à consommer plus tôt

Les villes participantes estiment que la première consommation a lieu de plus en plus tôt chez les adolescents. On parle ici de consommation d'alcool, de tabac (y c. vapotage) et de cannabis, mais aussi de somnifères. Dans les écoles professionnelles, la question de la cocaïne se pose parfois également. La cyberaddiction et la consommation mixte sont également de plus en plus présentes.

Différentes activités doivent être développées

De nombreuses villes cherchent activement à atteindre les adolescents. Des lacunes ont été constatées dans la prévention et l'intervention précoce. Les questions qu'il faut se poser sont donc les suivantes : de quoi les adolescents ont-ils besoin pour renforcer leurs compétences de vie et en matière de consommation ? Et comment rendre l'offre plus attrayante à leurs yeux ?

Diverses réflexions sont en cours dans les villes sur les activités pouvant être menées pour la prévention, le conseil, le traitement ainsi que la réduction des risques. En ce qui concerne la prévention, les villes investissent dans les contextes des écoles (professionnelles) et des loisirs en élaborant des supports d'information, en organisant des ateliers ou en formant des professionnels sur différents thèmes spécifiques. Elles mettent aussi en avant l'accompagnement des familles pendant les premières années de vie ainsi que des interventions dans le contexte du sport / sport de compétition afin d'atteindre le groupe cible vulnérable de ceux qui n'ont pas réussi à accéder au niveau du sport de compétition. Par ailleurs, la collaboration avec les foyers peut aussi contribuer à atteindre ces jeunes.

Le travail social de proximité et la présence dans l'espace public sont renforcés, notamment avec de nouveaux projets, afin d'atteindre les groupes cibles vulnérables. Séparer les groupes des personnes dépendantes et des mineurs dans l'espace public est précisément considéré comme crucial.

Des centres de conseil à l'intention des adolescents sont également mis sur pied. Faire en sorte que ces offres atteignent les moins de 16 ans reste un défi. La réflexion porte de plus en plus sur le recours aux médias en ligne, et de nouveaux instruments sont nécessaires pour atteindre ce groupe cible. Il convient donc de renforcer le travail social via ces médias. Par ailleurs, il s'agit par exemple de développer la présence numérique par des références à la ligne téléphonique de la Main tendue (143).

De nombreuses régions ont renforcé le travail en réseau sur le thème de l'addiction chez les adolescents. Il existe par exemple des tables rondes sur ce thème dans les cantons / villes, auxquelles participent différents acteurs tels que les écoles, la police, l'animation jeunesse et les organisations d'aide aux personnes dépendantes.

Défis structurels

Les ressources disponibles pour développer les offres, par exemple dans le domaine du travail social de proximité, sont limitées, ce qui crée des difficultés pour les acteurs impliqués. Des lacunes ou des délais d'attente plus longs subsistent dans la prise en charge, notamment en cas d'hospitalisation et à l'interface entre la psychiatrie de l'enfance et la psychiatrie de l'adulte.

Réduction des risques chez les adolescents

La discussion de fond porte sur la manière d'aborder les adolescents qui consomment et les offres de réduction des risques ou sur des questions liées à l'abstinence pour ce groupe cible. Par exemple, de plus en plus d'adolescents souhaiteraient bénéficier de traitements par agonistes opioïdes (TAO).

3. Bilan

Les villes se sont saisies de la question de la consommation chez les adolescents et de l'atteignabilité de ce groupe cible. Différentes réflexions sont en cours en vue de développer des activités permettant de mieux atteindre celui-ci, par exemple aussi par une présence renforcée sur les médias sociaux. Des structures de mise en réseau avec différents acteurs existent également dans beaucoup de villes. En ce qui concerne la consommation de substances, la question des offres de réduction des risques à l'intention des adolescents doit encore être clarifiée.

4. Informations complémentaires

La CDVD se réjouit à la perspective d'accueillir de nouveaux membres (des villes). En cas d'intérêt, vous pouvez nous écrire à skbs-cdvd@bag.admin.ch